

Chômage : la vie derrière les chiffres

Lorsqu'on nous parle du chômage, c'est toujours avec des chiffres : ils augmentent, ça va moins bien ; ils baissent, ça va mieux. Mais derrière ces chiffres, il y a des vies réelles, des millions de vies. Mais c'est à croire qu'elles ne méritent pas qu'on en parle.

Pour être reconnu comme chômeur, et avant de pouvoir rencontrer un être humain dans une agence de Pôle emploi, il faut s'inscrire sur le site internet. Remplir toutes les cases, cocher les bonnes. On se fiche complètement que 16% des français (et sûrement plus parmi ceux qui doivent chercher un emploi), n'ont pas internet chez eux. Ou que 21% de ceux qui l'ont ne sont pas à l'aise avec. A vous de vous débrouiller pour trouver un moyen de transport (il n'y en a pas partout) et aller à une agence, uniquement pour photocopier vos bulletins de paye, les scanner, etc.

Ensuite, et ensuite seulement, vous serez reçu par un conseiller. Il va vous questionner, entrer des réponses dans son ordinateur, la grosse machine de Pôle emploi. Et décider du genre de travail que vous devrez rechercher.

Même si cela doit durer des années, chaque mois, il faut actualiser : par internet ou par téléphone, dire si vous êtes bien encore en train de chercher un emploi, ou si vous êtes en arrêt maladie, en formation. Oubliez une fois d'actualiser, et vous êtes radiés : vous ne touchez plus rien, vous n'êtes plus compté comme chômeur.

Si vous n'avez pas du tout travaillé, vous toucherez l'allocation, et vous êtes ajouté dans le chiffre du chômage, celui qu'on nous donne chaque mois (la catégorie A). Si vous avez suffisamment travaillé, vous ne touchez rien du tout, (vous êtes en catégorie C).

Et si vous avez pu travailler un petit peu, vous êtes en catégorie B : vous pouvez toucher une allocation qui fasse que vous aurez finalement un peu plus qu'en ne travaillant pas du tout. Cette solution, Pôle emploi en parle peu. Beaucoup ne la connaissent même pas. Ceux qui la connaissent, ce sont les plus diplômés ; ou par l'agence d'intérim, des amis, des collègues.

Ils sont 1,4 millions de personnes, chaque

mois, qui travaillent ainsi et touchent un petit complément. N'empêche, le bruit court toujours que les chômeurs, ce sont des gens qui en profitent, et ne veulent pas travailler.

Des fraudeurs existent : ils ne déclarent pas de suite qu'ils viennent de trouver un travail ; ça représente 0,3% de ce qui est versé aux chômeurs. Pour mieux grimper dans le monde du pouvoir, un politicien utilise cette fraude pour cracher sur les plus démunis : *L'assistanat, cancer de la société*, c'est de Laurent Wauquiez.

Tout est fait pour que le chômeur se sente coupable de ce qui lui arrive : coupable s'il refuse un emploi dur et mal payé alors qu'il a une qualification tout autre. Coupable s'il refuse une offre d'emploi qui est sensée lui convenir : la deuxième fois, il est radié, de 15 jours à un an.

30 à 60 000 personnes, jamais prévenues, sont radiées chaque mois. Le plus souvent, parce qu'on a juste été absent à une convocation. Et il n'est pas rare qu'on ne l'ait pas reçue, cette convocation. Seul un site internet, monté par une personne radiée injustement, explique comment contester. Ce site, « *Recours radiation* » a un million de visites par an.

La machine Pôle emploi fait aussi des erreurs, et vous oublie : c'est la panique. Parfois, elle vous paye trop. Elle appelle cela un indu et vous le réclame, évidemment. Et comme il n'est pas évident de savoir si ce que vous touchez est correct ou pas, c'est une crainte de plus : devoir rembourser, alors qu'on est déjà très juste.

Enfin, si l'on arrive à la fin de ses droits au chômage, on bascule encore plus bas : c'est le RSA. La honte, après des années à avoir vécu les moments de détresse, à voir les lettres et les CV refusés ou ignorés.

C'est le capitalisme qui n'a pas de travail à offrir à tout le monde. Le comble, c'est qu'il culpabilise ceux-là même qu'il sacrifie.

10/9/2017

L'Ouvrier n° 300

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org